

été de voir notre magnifique Basilique mise sous les scellés. Le pieux pèlerin ne peut plus y pénétrer pour rendre à Notre-Dame du Sacré-Cœur ses actions de grâce et lui demander de nouvelles faveurs. Les fidèles n'ont point pour cela perdu le chemin de cet auguste sanctuaire. On en voit chaque jour et quelquefois en grand nombre qui viennent prier devant ses portes fermées, baiser le seuil qu'ils ne peuvent franchir et y déposer bouquets et couronnes de fleurs, en témoignage de leur dévotion et de leurs regrets. On distingue parfois au milieu d'eux des étrangers venus de bien loin pour supplier la Patronne des causes désespérées.

Très cher et vénéré Confrère, nous faisons partie de la même famille, notre cause est la vôtre ; vous avez donc été atteint par le coup qui nous a frappés. Vous l'avez bien senti, et plusieurs d'entre vous ont tenu à nous le dire dans des lettres remplies de la plus bienveillante sympathie. Nous les remercions dans toute l'effusion de notre cœur.

Ayons confiance, vénérés Frères, soldats du Sacré-Cœur, nous souffrons ensemble, nous serons glorifiés ensemble. Ne nous laissons pas absorber par nos épreuves passagères ; elles sont grandes, mais elles ne sont rien auprès des épreuves de l'Eglise ; elles ne sont rien auprès des outrages sans nombre que reçoit chaque jour, à chaque instant, le divin Cœur auquel nous sommes consacrés ; pour Lui, c'est le renouvellement de la Passion. Il est broyé par les iniquités des hommes, par ce torrent d'impiété et d'immoralité qui inonde nos villes et déborde sur nos campagnes. Notre devoir est